

SAINTE-MARIE-AUX-MINES Les Tournesols

Waltersperger s'embellit

L'entrée du foyer d'accueil spécialisé (FAS) Waltersperger de Sainte-Marie-aux-Mines s'est embellie de quatre fresques réalisées bénévolement par un groupe de graffeurs sélestadiens, avec quelques résidents.

Les murs étaient nus et quelconques, ils sont désormais habillés et admirés. L'aventure remonte il y a plusieurs mois, quand les Tournesols décident de sécuriser l'entrée du FAS, côté place du Général-de-Gaule, à Sainte-Marie-aux-Mines, et d'ajouter deux couloirs, l'un pour les camions de livraison, l'autre pour les piétons, résidents ou visiteurs.

« Ces nouveaux murs, on a voulu les rendre plus attractifs et plus esthétiques, c'est pourquoi on a pensé à faire appel à des graffeurs », explique Pascale Gérard, cadre de direction. Et c'est une éducatrice de la maison, Carole Heim, qui a fait le lien avec un groupe d'artistes qu'elle connaissait, de l'association Union d'Est-Pry de Sélestat : ils avaient graffé au parcours de santé au Grubfeld, notamment, et l'animatrice avait repéré la technique du pochoir, assez facile pour être accessible aux résidents. Car l'idée c'est bien sûr de les faire participer.

« Tope là », ont en substance répondu les jeunes graffeurs, âgés de 15 à 39 ans, qui se sont lancés dans le projet bénévolement. « Les murs officiels se font très rares, c'est toujours bon à prendre : cela permet de donner une vitrine à notre travail. En plus ce sont des endroits où ça reste, sinon ce sont des murs décrépis et ça finit par tomber ! » s'exclame Story, l'aîné du groupe, qui compte aussi Tigrou, Acke, Kade, Hana-Log et Sano. Ce dernier, le benjamin, sourit : « C'est une très bonne expérience, ça m'a fait plaisir de faire plaisir à des gens qui ne peuvent pas graffer ! »

Ni trop abstrait ni infantilisant

Au total, une quinzaine de résidents - sur les 52 que compte le foyer Waltersperger - ont participé à la fameuse journée du 3 novembre dernier, quand les bombes de peinture sont entrées en action. Auparavant



Tigrou, Sano, Story et Acke, les concepteurs bénévoles. PHOTOS DNA - A.M.



Bomber sa feuille au pochoir en guise d'inauguration.



Marie-Jo peut désormais caresser la colombe, symbole de l'établissement.

bien sûr, les thèmes ont été discutés et définis. « Sur les quatre panneaux, on retrouve notre philosophie », souligne Pascale Gérard. « Nous voulions quelque chose d'accessible à tous, que ce ne soit pas trop abstrait ou stylisé, ni infantilisant non plus, ce sont des adultes qui vivent ici, même s'ils sont déficients mentaux », souligne Carole Heim. Va donc pour une belle colombe géante (symbole de l'établissement), un arbre agrémenté d'une prairie fleurie, une cascade à plusieurs ni-

veaux côté jardin, et des bulles de couleurs qui s'enchevêtrent pour la légèreté et la différence. Mardi après-midi, les graffeurs sélestadiens étaient conviés pour une originale inauguration. Pas de couper de ruban mais quelques feuilles de plus à accrocher à l'arbre, via les pochoirs. Certains résidents ont encore pu s'adonner à l'exercice, avec un plaisir non dissimulé ! Quant au directeur général, il a aussi mis les mains à la pâte et les doigts à la chlorophylle... « L'art, c'est

un langage universel, nos gens ont une valeur et une place dans cette société », philosophe Daniel Lè, ravi de cette expérience. Il envisage d'ores et déjà d'embaucher les graffeurs pour « transformer et donner vie au mur de l'IMP plus haut, pour que les gens se repèrent mieux. Nos gens ont besoin d'organisation spatiale ». Et les graffeurs auront un beau mur « officiel » tout frais où ils pourront exercer leur talent, en beaucoup plus grand. ■

ANNE MULLER